

## La créature des heures des fermeture

Daniel, un joueur de golf débutant, se rendait au Golf de Waterloo afin de se pratiquer pour un tournoi amical avec ses deux amis. Ce qu'il ignorait, c'est que cette soirée serait la plus troublante et ténébreuse de sa vie. Par une chaude journée d'automne, Daniel et ses amis se rendirent au club de golf. Ils avaient entendu que des distorsions météorologiques se feraient sentir dans les prochains jours et les vingtenaires voulaient profiter de ces prochains jours pour se préparer avant le grand jour. Rendus à leur destination, ils remarquèrent avec surprise qu'ils étaient les seuls présents, hormis les travailleurs du lieu, les golfeurs n'y prêtèrent pas plus d'attention qu'il ne fallait. Ils assumèrent qu'il était simplement trop tôt pour que le lieu soit bondé et se mirent alors en place pour s'échauffer avant de finalement commencer à frapper.

Quelques heures plus tard, ils décidèrent qu'ils avaient passé suffisamment de temps sur le lieu et décidèrent de partir. De nouveau, personne n'était présent... pas même les travailleurs. Sous le choc de cette réalisation, ils se précipitèrent vers leur voiture où ils avaient laissé leurs téléphones et virent qu'il était six heures passées, ce qui signifiait que les travailleurs étaient déjà partis chez eux sans que ceux-ci ne les remarquent. Ils commencèrent à rire de la situation si peu normale qui se produisait en se disant que la journée avait dû être si monotone pour les travailleurs qu'ils partirent sans s'assurer que des clients soient toujours présents. Tout d'un coup, ils entendirent un tonnerre percer les cieux touchant les panneaux électriques et coupant l'électricité dans le club de golf.

Les copains trouvaient que cela était de trop comme coïncidence et se décidèrent enfin à partir du club, mais lorsqu'ils rentrèrent dans la voiture et partirent le moteur, rien ne se produisit, de nouveau trop pour qu'il ne s'agisse que d'un hasard. Puis finalement, ils décidèrent de sortir à pied, mais reçurent une grande bourrasque de vent suffisamment puissante pour les repousser au sol à l'intérieur du périmètre du club. Un des amis de Daniel, John, le plus peureux d'entre eux, se précipita en courant vers la sortie, mais se fit de nouveau rejeter dans le golf par le vent. Encore plus sur les nerfs, il se redressa et sortit un juron avant de répéter la , manœuvre, mais cette fois, le vent fut si fort qui le propulsa si puissamment que son crâne se fendit sur le sol et laissa une trace de liquide visqueux rouge sur le sol. Mike, également sous le choc, resta paralysé sur le sol sans pouvoir émettre de sons alors que Daniel, lui, ne pouvait arrêter de regarder le corps sans vie de son ami, mais reprit ses esprits lorsqu'il entendit un rire devant de lui. C'est alors qu'il le vit, derrière un arbre, une sorte de créature humanoïde si déformée qu'il ne put la décrire. C'est alors qu'elle s'approcha d'eux. Sous l'emprise de l'adrénaline, David hissa Mike sur son dos, encore totalement désespéré par la situation. Ils s'échappèrent du stationnement pour se réfugier dans les sentiers du golf. Derrière eux, les rires de la créature se faisaient de plus en plus proches.

À quelques mètres à peine, David entendit les pas étouffés du monstre. Par réflexe, il laissa tomber son ami. Déchargé de son fardeau, il se mit à courir de toutes ses forces.

Il se retourna une fraction de seconde et aperçut Mike gisant au sol, tandis que la créature l'achevait. David réalisa alors qu'il venait d'abandonner son ami derrière lui.

Il sentit une drôle de masse qui se resserra dans son estomac, mais continua à courir malgré tout pendant que la créature s'occupait de finir sa proie.

Une fois qu'il eut mis assez de distance entre lui et la créature qui le poursuivait, il s'arrêta. Il avait couru si longtemps qu'il ne sentait plus ses jambes tremblantes de douleur. Il décida de monter dans l'arbre le plus haut qu'il put apercevoir de ses globes oculaires et resta perché sur le feuillu.

Plusieurs heures passèrent et il put apercevoir la créature qui rôdait dans les parages sans que celle-ci ne puisse le remarquer. Malgré la douleur de ses membres incapables de le soutenir sur l'arbre. Il tenu bon, au moins durant un temps, mais commença à faiblir lors des premières lueurs du doux matin où le jeune homme tomba en poussant un cri qui attira la créature qui errait toujours dans les parages. Cette fois, condamné à ses yeux, Daniel, se laissa tomber aux lueurs du rayon du soleil en ascension... Rien ne se passa. Il leva les yeux pour voir où se trouvait son poursuivant et vit qu'il y avait un amas de poussière à un pied de lui. Il se leva comme en transe et se rendit au stationnement pour partir. Il vit un amoncellement rouge sur son chemin, mais sans y prêter attention. Il continua à marcher vers le stationnement où il vit près d'un arbre un autre ramassis rouge, de nouveau, il n'eut aucune réaction. Il rentra dans sa voiture et vit deux sacs et deux téléphones qui ne lui appartenaient pas. Perplexe, il avait le sentiment d'oublier un détail, un détail très important, mais

ne put s'en souvenir. Il prit donc la route et retourna chez lui afin de faire une bonne sieste avant le tournoi du jour suivant. Enfin plein d'énergie, il se rendit de nouveau au club pour le tournoi. Une fois en place, un petit groupe de gens qu'il connaissait lui adressa la parole et lui demanda où se trouvaient ses deux amis. Confus, il répondit qu'il ne savait pas de qui ils parlaient ignorant à qui ils firent allusion. Bien que, quelques heures plus tôt, des hommes aient disparu sans laisser de traces à cet endroit même.